

# *À une dame créole*

*Au pays parfumé que le soleil caresse,*

*J'ai connu, sous un dais d'arbres tout empourprés*

*Et de palmiers d'où pleut sur les yeux la paresse,*

*Une dame créole aux charmes ignorés.*

*Son teint est pâle et chaud ; la brune enchanteresse*

*A dans le cou des airs noblement maniérés ;*

*Grande et svelte en marchant comme une chasserresse,*

*Son sourire est tranquille et ses yeux assurés.*

*Si vous alliez, Madame, au vrai pays de gloire,*

*Sur les bords de la Seine ou de la verte Loire,*

*Belle digne d'orner les antiques manoirs,*

*Vous feriez, à l'abri des ombreuses retraites,*

*Germer mille sonnets dans le coeur des poètes,*

*Que vos grands yeux rendraient plus soumis que vos noirs.*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

